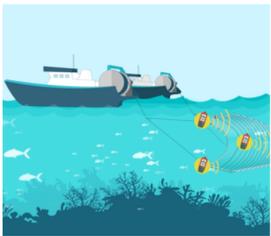


Les pêcheurs français mobilisés pour éviter les captures accidentelles de mammifères marins

La période hivernale, au cours de laquelle **pêcheurs, scientifiques et ONG constatent depuis trois ans d'importants pics d'échouages de dauphins communs dans le golfe de Gascogne**, s'ouvre dans un contexte difficile. Ces épisodes de mortalité sur la côte Atlantique ont amené les professionnels de la pêche à se mobiliser pour trouver des solutions permettant de réduire les captures accidentelles.

Les actions mises en œuvre par la flottille pélagique ont déjà apporté **des résultats concrets**, mais le travail reste conséquent car les interrogations demeurent pour les autres pêcheries françaises et européennes potentiellement impliquées. Alors que la période à risque approche, les pêcheurs **réaffirment leur détermination à lutter contre les captures accidentelles et multiplient les initiatives en ce sens.**

Les actions déjà mises en place depuis 2017



***Le projet PIC** (analyse de l'utilisation des Pingers à Cétacés) a permis le test de nouveaux ping-pong (répulsifs sonores) plus performants. Les expérimentations ont montré une **diminution de 65% du nombre de dauphins communs capturés** accidentellement. La totalité de la flottille de chalutiers pélagiques en paire, des navires à l'époque considérés comme responsables de la majeure partie des captures accidentelles, s'en sont équipés volontairement lors de la saison 2018/2019. [Plus d'infos ici.](#)



***Les ping-pong se sont donc montrés efficaces pour les pélagiques** mais on observe en 2019 une augmentation du nombre d'échouages sur la côte Atlantique. **Le programme LICADO** pour « Limitation des captures accidentelles de dauphins communs dans le golfe de Gascogne » **prévoit d'adapter les moyens d'éloignement des dauphins communs pour chaque type de pêche.** Entre autres, des essais seront menés dès cet hiver et au printemps pour tester la pertinence de l'utilisation de ping-pong lors de la mise à l'eau du filet pour les fileyeurs. [Plus d'infos ici.](#)



***Mise en place d'un groupe de travail sur les captures accidentelles par les Ministères en charge de l'écologie et de la pêche.** L'objectif est d'améliorer les connaissances sur les interactions entre les activités de pêche professionnelle et les populations de cétacés afin de définir collectivement des mesures pour limiter les captures accidentelles. [Plus d'infos ici.](#)

Pour **Hubert Carré, DG du CNP MEM** « Les résultats du programme PIC sur la flottille pélagique sont satisfaisants. Les fileyeurs sont désormais au centre des débats. Le programme LICADO et le renforcement des embarquements d'observateurs doivent permettre de mieux identifier les interactions entre engins et dauphins communs. Nous poursuivons les études avec les scientifiques afin de mieux comprendre ce phénomène et d'y trouver une solution pérenne. »



Les pêcheurs français mobilisés pour éviter les captures accidentelles de mammifères marins

Les actions mises en place pour la campagne 2019-2020

Les actions suivantes ont fait l'objet d'une note de propositions communes entre la Ligue de Protection des Oiseaux (LPO) et le Comité National des Pêches (CNP MEM) qui représente la profession. Elles sont mises en œuvre depuis le début de la période à risque (décembre 2019).

- ***Mise en œuvre des actions du programme LICADO** et poursuite des tests pour obtenir les solutions de réduction les plus efficaces pour chaque flottille.
- ***Poursuite de l'utilisation des pingons par les chalutiers pélagiques**, avec l'adoption de mesures techniques correctives pour optimiser leur fonctionnement.
- ***Engagement des professionnels à embarquer tous les observateurs** mis à disposition par l'administration française afin d'amplifier un ambitieux programme d'observation en mer
- ***Soutien à l'application de l'obligation déclarative**, notamment par l'information des professionnels et la distribution des guides d'identification des mammifères marins, pour que chaque capture accidentelle soit correctement renseignée
- ***Mise en place du projet ObsenPêche**, avec pour objectif de développer un réseau de pêcheurs sentinelles (extension de l'application ObsEnMer déclinée spécifiquement pour les pêcheurs, permettant une observation en temps réel).
- ***Recrutement d'un chargé de mission** conduisant des enquêtes de terrain auprès des patrons pêcheurs pour mieux comprendre le phénomène des captures accidentelles.



Eric Guygniec, **responsable de l'armement APAK**, réaffirme l'engagement des pêcheurs : 'Les dauphins, nous voulons les voir près des bateaux et pas dans nos filets. Chaque capture est synonyme d'échec pour nous. Nous collaborons avec les scientifiques pour faire avancer les choses et cohabiter au mieux avec les dauphins communs.'

Thomas Cloatre, **chargé de mission CNP MEM** : 'Les premiers retours des patrons pêcheurs sont unanimes : ils voient de plus en plus de dauphins sur leurs zones de pêche. Les observations de ceux qui sont en mer au quotidien sont primordiales pour pouvoir identifier avec précision les circonstances des interactions entre engins et dauphins communs et les raisons de leur augmentation. Scientifiques et travailleurs de la mer n'arrivent pas encore à expliquer clairement ce phénomène'



Les pêcheurs français mobilisés pour éviter les captures accidentelles de mammifères marins

ATTENTION AUX FAUSSES INFORMATIONS

***les pêcheurs jettent les carcasses à la mer pour 'cacher leur crime' – FAUX**

Les pêcheurs ont l'obligation de rejeter à la mer toute capture accidentelle, comme le prévoit [l'arrêté du 1^{er} juillet 2011](#). Il est formellement interdit à quiconque de transporter des espèces protégées et de les ramener à quai.

***les pêcheurs participent à l'amélioration des connaissances scientifiques - VRAI**

Les pêcheurs sont désormais formés au travail de recensement des captures accidentelles pour contribuer au mieux aux études scientifiques. Ils sont formés à l'identification des spécimens pour permettre la déclaration en bonne et due forme, certains sont même formés au marquage des carcasses. Un réseau de pêcheurs sentinelles qui déclarent les observations de dauphins en mer et les circonstances des captures a également été créé.

***les pêcheurs refusent d'embarquer des observateurs pour agir dans l'ombre – FAUX**

Sur la campagne hivernale 2018/2019, 205 jours de mer ont été observés sur 740 sur les chalutiers pélagiques soit 28%, ce qui est un taux très élevé. Les pêcheurs ont embarqué tous les observateurs mis à disposition par l'administration (dans le cadre du projet PIC) malgré les contraintes techniques (capacité des bateaux, sécurité...).

***les acteurs de la pêche refusent de travailler avec les ONG – FAUX**

Le groupe de travail sur les captures accidentelles mis en place par le ministère est ouvert aux ONG. FNE (France Nature Environnement) et LPO (la Ligue de Protection des Oiseaux), deux des plus grosses ONG environnementales en France y prennent part. Les échanges sont constructifs avec ces ONG et ont notamment débouché sur une note technique commune avec la LPO. Le dialogue reste impossible avec d'autres associations dont les actions parfois illégales ont uniquement pour but de discréditer toute une profession.

***Les pêcheurs alertent sur le phénomène depuis 15 ans – VRAI**

Le phénomène de captures accidentelles de dauphins communs n'est pas nouveau. Plusieurs programmes de recherche pêcheurs / scientifiques, menés entre 2004 et 2009, avaient permis d'identifier des solutions techniques, lesquelles n'avaient cependant pu déboucher sur une commercialisation.

***Les pingurs sont inefficaces et perturbent les dauphins de leur environnement - FAUX**

L'efficacité des pingurs a été prouvée par les analyses scientifiques de l'observatoire Pélagis réalisée dans le cadre du projet PIC en 2018. Ils réduisent de manière significative les captures accidentelles de dauphins (-65%) sans pour autant atteindre un risque de capture nulle. Si il faut être vigilant au déploiement à large échelle des dispositifs; leur utilisation actuelle sur les pélagiques et les expérimentations sur les fileyeurs sont mises en oeuvre avec la validation des scientifiques de l'Observatoire Pélagis.